

ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 18 nov 2023

Les Étoiles du Piano, concours international de piano des Hauts de France, invite et sélectionne les meilleurs jeunes pianistes, âgés de 18 à 30 ans, pour une semaine de compétition au Conservatoire de Roubaix. Les 5 lauréats finalistes auront passé toutes les épreuves / auditions à partir du 13 nov et jusqu'au 17 nov, où a lieu ensuite le concert de gala du 18 nov 2023.



Tous auront suscité l'approbation des membres du jury 2023 : Akemi Alink, Ewa Kupiec, Leon Mc Cawley, Ramzi Yassa, présidé par **Vladimir Soultanov**. Pour clôturer la semaine de concours, la soirée de récital et concert des lauréats au Colisée (sam 18 nov 2023) est l'occasion de découvrir le tempérament ainsi distingué des 5 finalistes, jeunes espoirs voire grands noms de demain.

L'Orchestre de Picardie (direction : **Simon Proust**) accompagne les lauréats pour ce prestigieux rendez-vous musical (Concertos pour piano et orchestre, lors de la finale le 17 nov, puis lors du concert de gala donc, le lendemain 18 novembre 2023) qui allie talent, partage et remise de prix. Cinq pianistes d'exception vous offriront ce soir-là un fabuleux voyage musical où les profils venus du monde entier relèveront les défis de l'excellence.

ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 17 nov 2023 : toutes les infos, les programmes, la billetterie en ligne :
<https://www.etoilesdupiano.fr/>



EXIGENCE et STIMULATION

La 4ème édition du Concours Les Étoiles du piano à Roubaix passe le cap de la consolidation et de la maturité, présidé depuis son lancement par **Vladimir Soultanov**, lequel constate que le niveau pianistique, d'année en année « ne cesse d'augmenter ».

La présélection des 30 candidats augurait de ce constat. Chaque jeune instrumentiste avait pour lui une excellente technique. Le 1er tour offre comme épreuve sélective finale, l'interprétation des 8 fragments de **Chout, ballet de Prokofiev**, dans la transcription réalisée par Vladimir Soultanov : un passage redoutable et décisif qui exige beaucoup des interprètes : digitalité mais aussi interprétation et caractérisation car Chout raconte comme un fou trompe 7 autres fous... à la fois rythmiques et dramatiques, voire psychologiques, ces 8 fragments permettent de distinguer les instrumentistes les plus habiles et les mieux inspirés.

Depuis son lancement et dès les premières éditions, le Concours Les Étoiles du piano permet aux meilleurs pianistes de se dévoiler : technique, habileté, jeu purement pianistique, mais aussi, surtout, sensibilité et tempérament, jusqu'à la présence sur scène et la capacité à transmettre au

public... Exigeant et stimulant, le Concours entend sélectionner les futurs grands professionnels de demain.

Déroulement de la 4e édition des ÉTOILES DU PIANO à Roubaix

AUDITIONS

13-17 Novembre 2023

Conservatoire de Roubaix / ☐Entrée libre, sans réservation

Lundi 13 et mardi 14 novembre 2023

1er tour (15 candidats), 20mn par candidat, piano seul☐ : 9h35 – 10h – 10h25 – 11h15 – 11h40 – 12h05 – 13h55 – 14h20 – 14h45 – 15h20 – 15h45 – 16h10 – 17h – 17h25 – 17h50

Mercredi 15 novembre 2023

2nd tour (10 candidats), 45mn par candidat, piano seul☐ : 9h30 – 10h20 – 11h20 – 12h10 – 14h – 14h50 – 15h40 – 17h – 17h50 – 18h40

Vendredi 17 novembre 2023

Finale (5 candidats), Concertos avec l'Orchestre de Picardie☐ : 10h – 11h – 13h30 – 14h30 – 15h30☐ : Remise des Prix

GALA DES LAURÉATS

**Samedi 18 novembre 2023 à 20h, Le Colisée, Roubaix
avec l'Orchestre de Picardie**

Réservation sur [coliseeroubaix.com](https://www.coliseeroubaix.com)

<https://www.coliseeroubaix.com/>

<https://www.coliseeroubaix.com/programmation/les-etoiles-du-piano-1>

Présentation de la soirée de GALA

RÉCITAL ET CONCERT DES LAURÉATS

Quelle élégante idée de mettre en lumière le talent prometteur de cinq maestros du Piano au Colisée ! Cette quatrième édition promet encore une soirée de gala prestigieuse pour découvrir la virtuosité de jeunes pianistes venus du monde entier.



Concours International de Piano des Hauts-de-France

4^{ème} édition
13 - 18 Novembre 2023
Conservatoire de Roubaix



Avec l'aimable soutien de la
VILLE DE
ROUBAIX

Le Concours Les Étoiles du piano conforte sa mission de tremplin professionnel. A la clef pour les lauréats de la 4ème édition 2023, plusieurs opportunités professionnelles et une cascade de prix et récompenses pour encourager les plus méritants :

1er prix

Entreprises et Cités : 20 000€

2ème prix

Caisse d'Épargne Hauts de France : 15 000€

3ème prix Norsys : 5 000€

4ème prix Lions Club Roubaix Croix Barbieux : 3 000€

5ème prix Arcéane : 2 000€

Prix Scala Music

Prix revue Pianiste

Prix Yamaha

Prix Ville de Roubaix

Prix La Flandre Assurances

*Nouveauté cette année, les Étoiles du Piano a souhaité associer deux jurys d'étudiants à sa journée de finale. Sont invités pour la 4ème édition : 5 jeunes du programme **Areli Emergence** et 5 jeunes de l'**EDHEC** pour décerner chacun leur prix au lauréat de leur choix.*

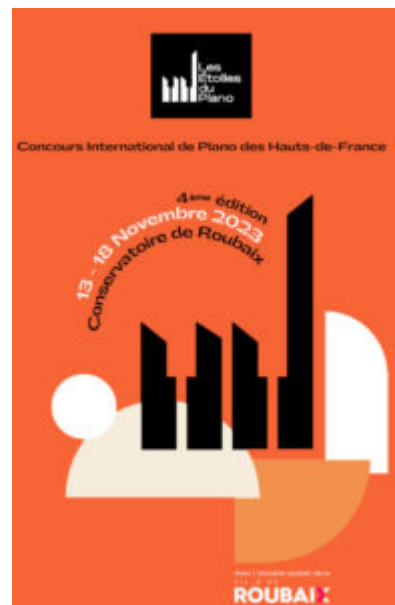
Mais aussi :

Des engagements de récitals et de concerts sur les scènes de festivals et lieux culturels partenaires en région et au-delà.

Un programme d'accompagnement de début de carrière offert aux lauréats : conseils juridiques, témoignage d'un agent, cours de sophrologie, recommandations image pour les réseaux sociaux.

ENTRETIEN

ENTRETIEN croisé avec **Delphine Dubreuil**, directrice et **Vladimir Soultanov**, directeur artistique et président du Jury des Étoiles du Piano. Depuis 2018, Roubaix accueille et porte le **CONCOURS LES ÉTOILES DU PIANO**, nouvelle compétition dont l'ambition est de réunir pendant une semaine la crème des plus grands espoirs du clavier international... Comment le Concours s'est-il inscrit à Roubaix ? Quel est le profil et le niveau des jeunes candidats ? Comment distinguer les meilleurs ? Quel accompagnement aux lauréats ?



CD événement, annonce et concert : Haydn : Les 7 paroles du Christ en croix – La Chapelle Rhénane (Paraty)

Langueur lacrymale, onctueuse et articulée, verbe expressif et toujours suave, cordes ardentes, scintillantes et introspectives. Assurément voici un excellent enregistrement des 7 Paroles de Haydn, version pour quatuor et chœur...



La Chapelle Rhénane réalise une lecture très cohérente qui rétablit l'intensité du recueillement dans le sens d'un oratorio dramatique. Haydn semble prolonger la grande tradition baroque des Sepolcristi, si appréciés par les Habsbourg et qui à Vienne fut une institution pascale, un moment d'introspection profonde, à la fois

grave et profonde. Proche de la ferveur protestante, il s'agit de méditer l'exemple déchirant et bouleversant du Christ, sa foi, sa persévérance, sa résilience, son Sacrifice ultime pour l'humanité. Chaque chœur est ciselé dans le sens d'un choral où le texte vibre et le cœur des croyants assemblés, expriment doute et compassion. Mais Haydn y distille son sens inégalable de l'élégance et de la subtilité : seul le quatuor de cordes

dialogue avec les solistes : remarquable pudeur souple et recueillie de la Sonata III (7) ; évanescence poétique et tendre de la Sonata V (11).

Les 7 séquences alternant Sonates et « Evangelium », culminent dans cette fusion poétique et dramatique du verbe et de la note ainsi accordée. La Chapelle Rhénane réalise une sorte de mystique chorale à laquelle répondent les inflexions particulièrement nuancées des membres du Quatuor 1781. Même tardive, objet de remaniement d'après la version purement instrumentale originelle de 1786, la partition ici restituée permet une fusion superlative des voix et des instruments. Le style balance entre l'Empfindseimkeit et le Sturm und Drang (il terremoto / tremblement de terre final, catastrophe salvatrice et cathartique), avec ce sens de l'équilibre et de l'épure d'un Haydn ... mozartien. Le génie du compositeur est d'avoir structurer son oratorio en deux temps : séquences méditatives, très intenses qui débouchent sur une déflagration finale, sorte de coup de tonnerre (ou de théâtre), mais avec quelle subtilité. Comme un rituel collectif qui va crescendo, l'ensemble de Benoît Haller signe là l'un de ses meilleurs enregistrements. **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023.**



CD événement, annonce et concert. HAYDN :
Les 7 Paroles du Christ en croix – La
Chapelle Rhénane, Quatuor 1781 – 1 cd
[Paraty](#) – enregistré en avril 2022 – CLIC
de CLASSIQUENEWS automne 2023 – Concert de
lancement : ven 27 oct 2023 – Paris,
Temple du foyer de l'Âme.

**PARIS, ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE PARIS. Farnaz Modarresifar
: « Les Aiguilles de
l'Horloge sursautèrent »,
création hommage à Lars Vogt
(jeu 9 nov 2023)**



DEUX COMPOSITRICES A LA UNE...

L'Orchestre de Chambre de Paris poursuit son action en faveur des **compositrices d'aujourd'hui**. Ce 9 nov voit ainsi la réalisation de nouvelles œuvres en création de deux d'entre elles... Le concert affiche deux partitions dans le cadre de

l'Académie 2021-2023 initiée par l'Orchestre de Chambre de Paris : « **les aiguilles de l'horloge sursautèrent** » de la

Franco-Iranienne **Farnaz Modarresifar**, virtuose du sentûr, la « cithare sur table » iranienne. **Farnaz Modarresifar** mène de front ses deux carrières d'instrumentiste et de compositrice, entre traditions persanes et musique contemporaine ; le programme comprend aussi : « **Nuit blanche** » de la **Coréenne Haeun Choi**, pianiste, flûtiste et organiste qui s'est orientée vers la composition électroacoustique.

PARIS, Théâtre du Châtelet

Déjeuner-concert Farnaz Modarresifar / Haeun Choi

Jeudi 9 nov 2023 – 12h30

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Orchestre de chambre de Paris :

<https://www.orchestredechambredeparis.com/concert/dejeuner-concert-farnaz-modarresifar-haeun-choi-2/>

Programme

Farnaz Modarresifar : Les Aiguilles de l'horloge sursautèrent
Création en hommage à Lars Vogt

Haeun Choi : Nuit blanche

Beethoven : *Coriolan*, ouverture

Orchestre de chambre de Paris

Anna Sulkowska-Migon : direction (lauréate de La Maestra 2022)

Actualité de Farnaz Modarresifar



Farnaz Modarresifar a par ailleurs une très riche actualité : elle est interprète et compositrice dans le nouveau spectacle de Bartabas dédié aux femmes persanes: « Cabaret de l'exil », à l'affiche depuis le 20 octobre au Théâtre Zingaro (Fort d'Aubervilliers) ; la compositrice accompagne aussi une création en cours à l'Opéra de Reims, avec le CNRS de Paris, sans omettre plusieurs concerts dont ceux avec l'ensemble Calliopée au Musée de l'homme.. etc... VOIR ici toute son actualité

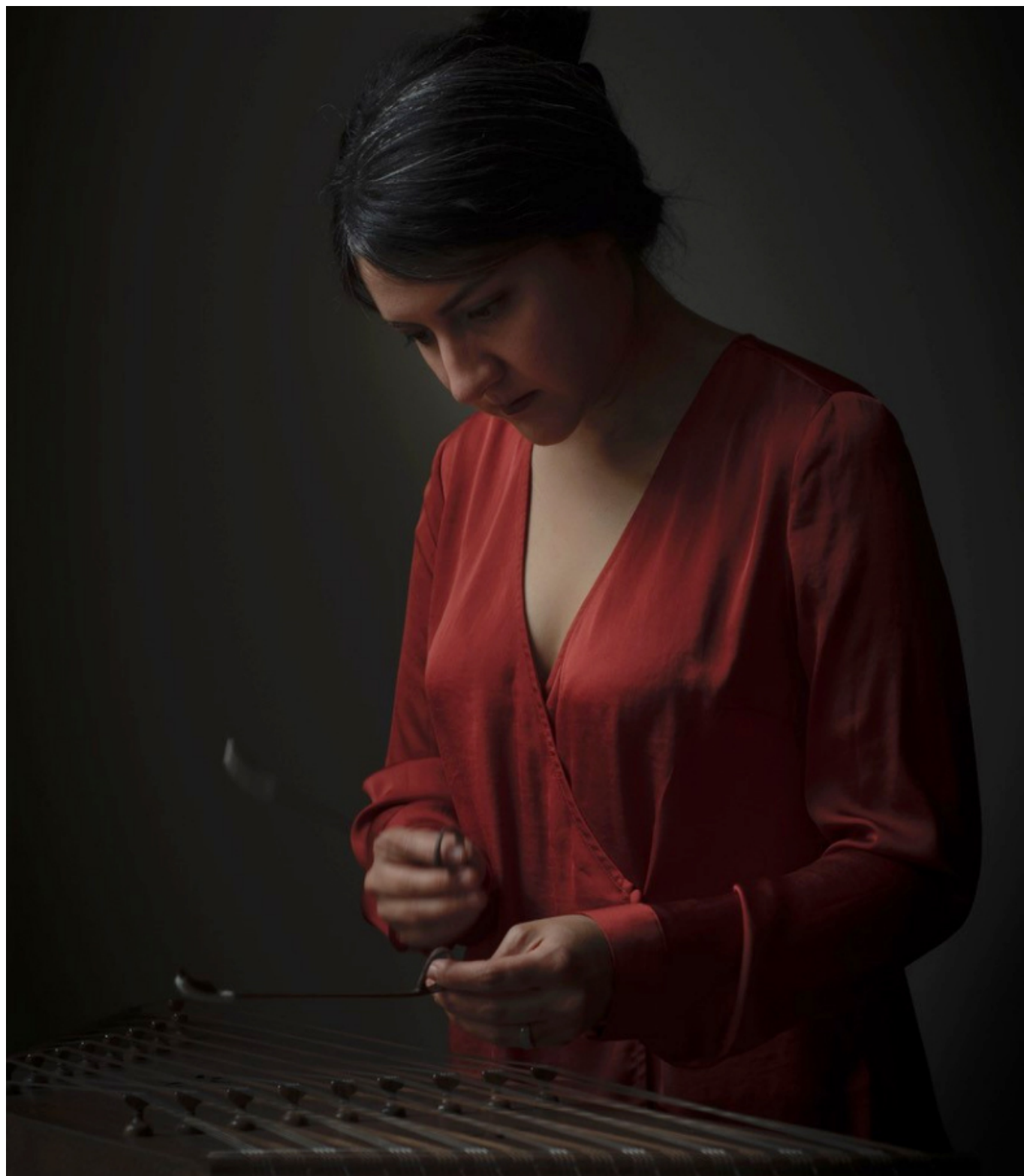
sur son site officiel

: <https://www.farnazmodarresifar.com/agenda>

VISITEZ aussi le Théâtre Zingaro / spectacle « Cabaret de l'Exil /Femmes persanes » : <https://www.bartabas.fr/zingaro/>

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec Farnaz Modarresifar, à propos de la création de sa nouvelle œuvre pour orchestre « Les aiguilles de l'horloge virevoltèrent », écrite dans le cadre de l'Académie des compositrices de l'Orchestre de chambre de Paris...



Portrait de Farnaz Moderrasifar (© Maï Toyama)

A l'affiche ce 9 nov prochain, la compositrice iranienne **Farnaz Modarresifar** accompagne la création de sa dernière pièce qui est aussi un hommage au chef Lars Vogt « Les aiguilles de l'horloge sursautèrent ». Outre le résultat de sa participation à l'Académie de compositrices portée par l'Orchestre de chambre de Paris, il s'agit aussi de rendre vivante la culture ancestrale iranienne que la compositrice veille à transmettre et partager, en hommage aussi à toutes les guerrières iraniennes toujours inquiétées et martyrisées.

CLASSIQUENEWS : Quel est le sujet de votre partition en création ce 9 nov ? Quelles sont les clés pour en mesurer le sens et le parcours ?

FARNAZ MODARRESIFAR : “ Les aiguilles de l'horloge sursautèrent ” est dédiée à Lars Vogt, pianiste et chef d'orchestre qui nous a quitté l'an dernier peu après la fin de la première saison de l'Académie, où nos pièces ont été créées sous sa baguette. Fidèle à l'esprit de cette pièce-là, tout en la développant et en ajoutant une ouverture inspirée d'une des cérémonies funèbres millénaires du sud de l'Iran, j'ai essayé d'approcher une façon personnelle pour lui rendre hommage.

CLASSIQUENEWS : Comment se passe votre travail avec l'Orchestre de Chambre de Paris ? Quels en sont les enjeux et la finalité ? En quoi cette œuvre exploite-t-elle toutes les ressources de l'orchestre ?

FARNAZ MODARRESIFAR : Une expérience inédite à l'échelle mondiale : d'être entourée et soutenue par un orchestre et des artistes de pointe, dans un lieu aussi remarquable que la Philharmonie de Paris pendant deux saisons, ne peut être que constructif, stimulant et fructueux.

CLASSIQUENEWS : Vous êtes aussi à l'affiche du Théâtre Zingaro : en quoi consiste votre participation au spectacle ? Quel est son sens et son sujet ?

FARNAZ MODARRESIFAR : À mon avis Bartabas a mis en scène l'âme des femmes persanes, leurs chagrins, leurs désirs et leurs espoirs, avec une imagination transcendante. Ce spectacle est une histoire vivante qui reflète la flamme de feu de ces guerrières Perses. C'est un enchantement pour moi de faire partie de "Femmes persanes" en tant qu'interprète et compositrice.

CLASSIQUENEWS : En tant que compositrice et instrumentiste, quel est votre engagement aujourd'hui ?

FARNAZ MODARRESIFAR : Avant tout, en tant qu'iranienne, il m'est vital de faire vivre une musique qui a été sauvée miraculeusement à travers des siècles, chantée, jouée et composée par les femmes. Et aujourd'hui c'est en me

produisant que je deviens une partie de cette chaîne et je rends hommage à tous les sacrifices portés par les rêveuses et amoureuses de cette culture, malgré les circonstances socio-politiques contrariées.

Propos recueillis en nov 2023

CRITIQUE, opéra. LISBONNE, Auditorium de la Fondation Gulbenkian, le 19 octobre 2023. JEAN-PHILIPPE RAMEAU : Les Indes galantes (Version de concert). S. Junker, J. Roset, M. Vidal, E. Crossley-Mercer. Chœur et Orchestre de

la Fondation Gulbenkian / Leonardo Garcia Alarcon.

Aux côtés du magnifique Teatro de Sao Carlos, l'Opéra de Lisbonne (dont [nous rendions compte en mars dernier d'une très belle production de Lucia di Lammermoor](#)), l'**Auditorium de la Fondation Gulbenkian** est l'autre salle majeure pour la musique classique à Lisbonne (bien qu'il en existe une troisième, l'Auditorium du Centre Culturel de Belém, siège de l'Orchestre Métropolitain de Lisbonne). D'une capacité de 1200 places, avec son fond de scène en verre qui permet de contempler les arbres centenaires du parc dans lequel il a été construit, il offre une riche et très variée programmation musicale, et est bien sûr le lieu "historique" des fameux **Chœur et Orchestre de la Fondation Gulbenkian**. A l'aise dans tous les répertoires, du baroque à la musique contemporaine, c'est dans ce premier répertoire que nous avons eu la chance de les entendre : il faut dire qu'ils étaient dirigés par l'un des meilleurs chefs baroques du moment, le chef suisse-argentin **Leonardo Garcia Alarcon**. Quant à l'ouvrage mis à l'affiche (donné en version de concert), c'était l'un des fleurons du XVIIIe français : **Les Indes galantes** de **Jean-Philippe Rameau**, ici défendues par la fine-fleur du chant baroque francophone, avec comme solistes les sopranos **Sophie Junker** et **Julie Roset**, le ténor **Mathias Vidal** et le baryton-basse **Edwyn Crossley Mercer**.



Dans un répertoire où il n'a guère de rival (si ce n'est peut-être Reinoud van Mechelen), **Mathias Vidal** fait montre de sa science du chant comme de son matériau vocal toujours aussi percutant, avec un timbre d'un solide métal et une diction incisive au service d'une expression toujours juste. De son côté, **Edwyn Crossley-Mercer** n'en réussit pas moins une fort convaincante incarnation d'Huascar, sans jamais avoir besoin de forcer le trait ou l'émission. A la fois puissant et nuancé, son grand-prêtre du Soleil n'appelle aucun reproche. Quant aux deux sopranos en lice, elles rivalisent de fraîcheur et de présence. La plus "aiguës" des deux, la jeune soprano française **Julie Roset**, éblouit par ce mélange de lumière et de grâce dont bénéficie les personnages de Hébé ou Zima. Sa consoeur belge **Sophie Junker**, au timbre un peu plus corsé, rayonne enfin de sensualité et de charme, en Emilie comme en Fatime. Surtitrée bien évidemment en portugais, nul besoin pour nous du texte originel, tant la diction de chacun est à ce point limpide, magnifiant toute la fantaisie du livret de Louis Fuzelier.

Mais la plus grande satisfaction de la soirée vient de la grâce d'une phalange – dont on admire la précision autant que les nuances et le raffinement des timbres – et surtout d'un chef éminemment à son affaire dans Rameau, avec sa direction habituellement scrupuleuse et charpentée à la fois, attentive aux chanteurs et chaleureuse, vraie modèle de pulsation et de délicatesse mêlée.

Le lecteur s'étonnera-t-il qu'une *standing ovation* vienne récompenser l'ensemble des acteurs de cette superbe soirée ramiste ?

CRITIQUE, opéra. LISBONNE, Auditorium de la Fondation Gulbenkian, le 19 octobre 2023. JEAN-PHILIPPE RAMEAU : Les Indes galantes (Version de concert). S. Junker, J. Roset, M. Vidal, E. Crossley-Mercer. Chœur et Orchestre de la Fondation Gulbenkian / Leonardo Garcia Alarcon (direction). Photos © Emmanuel Andrieu

VIDEO : Leonardo Garcia Alarcon raconte "Les Indes galantes" de Rameau

CD événement. CHOPIN :

Barcarolle, Valses, Mazurkas, Scherzo... Laurence Oldak, piano (1 cd Klarthe)

Personnel, le programme est aussi un parcours musical particulièrement original. La lecture qu'en développe Laurence Oldak inscrit Chopin tel un cheminement aux profondes révélations ; dans une intimité qui ne s'épargne aucun point de basculement ou de rupture.



De la **Barcarolle op 60** – contemporaine de la Polonaise-Fantaisie opus 61 (1846), la pianiste exprime tout le raffinement poétique d'un Chopin des plus inspirés, enivré précisément et haletant, sachant préparer le miracle de l'Ut dièse majeur. Le chemin harmonique, la couleur, les eaux mêlées dans une vapeur

harmonique fluctuante, déjà... debussyste, s'y révèlent sans spectaculaire affirmé, sur le ton enchanté de la confession. Des 3 Valses, c'est la **Grande Valse brillante opus 18** qui s'impose ici par sa légèreté ensorcelante, une ivresse quasi échevelée que Chopin jouait pour le plaisir de ses admirateurs

des salons parisiens ou de Nohant, avec cette vélocité que permettait alors la mécanique Pleyel.

Mais jamais extérieure ni artificielle, l'inspiration de Laurence Oldak écrite toute mièvrerie, inscrivant chaque énoncé dans une pudeur rayonnante et préservée... Une même technicité éperdue s'accomplit aussi dans l'Impromptu posthume de 1835 dont la pianiste suggère l'intimité et le caractère chantant (sa mélodie centrale « moderato cantabile ») finalement comme évaporé dans un fondu conclusif des plus oniriques...

Pièce maîtresse du programme, **la Polonaise-Fantaisie** affirme ici son originalité suprême et d'abord l'incertitude et la surprise qui marquent tout son amorce, ... 21 premières mesure avant que le motif de polonaise ne se dévoile véritablement. C'est un témoignage d'abord marqué par le questionnement profond et la recherche du sens. La pianiste veille à la souplesse de la ligne et à l'allant rythmique, passant de la tendresse au final et son crescendo irrépessible...

Quel contraste avec le **Nocturne opus 62**, à la fois bellinien et même fauréen, enveloppé d'une sensualité mystérieuse, presque énigmatique, propre à cette année 1846 (son été de travail), où Chopin s'épanche à Nohant, entre tendresse, abandon, suprême renoncement ... pour ne plus jamais y revenir ensuite, après sa rupture avec Sand.

La matière vivante, vivace souvent grave voire dépressive (opus 30 n°4) des **Mazurkas** éblouit tout autant avec le relief particulier des deux de l'opus 63 (la n°2 en style Kujawiak, d'une infinie et ineffable mélancolie).

Enfin les deux dernières pièces, dévoilent un Chopin d'une maturité sans fard. Davantage que les ressentiments d'un écorché vif : l'expérience d'un expatrié déraciné qui affronte tous ses démons et ose croire au miracle de la tendresse affectueuse voire de l'amour partagé. Le **Scherzo opus 31 n°2** de 1837- autre opus majeur et très développé (plus de 10 mn)

échafaude comme une valse éperdue sur un volcan aux pointes éruptives ; remous souterrains et déflagrations auxquels semblent répondre la force du sentiment le plus sincère (dans la sérénité de sa profondeur inatteignable d'où jaillit un dernier motif éperdu). Laurence Oldak en sculpte chaque arête avec une intensité maîtrisée, une tension parfois âpre dont les à coups renforcent l'éloquente structure.



Le « *Lento con gran espressione* » envoyé depuis Vienne en 1830 à sa soeur Ludwika, dévoile tout ce qui le rattache au Concerto pour piano n°2 (IIe et IIIe mouvements) : l'émergence d'une langueur rêveuse, dont la gravité confine au lugubre parfois terrifiant. Là encore Laurence Oldak y perçoit de terribles failles, des fosses vertigineuses prêtes à dévorer l'âme fragile ; mais la pianiste sait surtout affirmer la miracle d'harmonie salvatrice comme la couleur du dernier accord, réellement saisissant et qui affirme non sans justesse cette force de transformation qui rayonne dans toute l'écriture chopinienne. Remarquable récital.

CRITIQUE CD événement. CHOPIN : Barcarolle, Valses, Mazurkas, Scherzo... Laurence Oldak, piano (1 cd Klarthe records – enregistré en avril 2022) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023 – Plus d'infos sur le site de Laurence Oldak : <https://laurenceoldak.com/albums/chopin/>

TEASER VIDÉO :

LIRE aussi notre **annonce du concert de lancement du CD événement : CHOPIN par Laurence Oldak** (1 cd Klarthe) :
<https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-recital-laurence-oldak-piano-chopin-sam-7-octobre-2023/>

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Laurence Oldak** à propos de son nouvel album Chopin (Klarthe) :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurence-oldak-piano-a-proposer-de-son-nouvel-album-chopin/>

LE VOYAGE CHOPIN... Dans un somptueux programme dédié à Chopin, Laurence Oldak célèbre le génie bel cantiste de Chopin, son art incomparable du legato dont sa maîtrise et ses indications permettent de faire chanter les mélodies les plus subtiles... dont l'énoncé fait résonance avec sa propre histoire. Il s'agit aussi de rendre hommage à ses maîtres...

[ENTRETIEN avec LAURENCE OLDAK, piano – à propos de son nouvel album « CHOPIN »](#)

CHEFS. Tarmo Peltokoski, nouveau directeur musical de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, signe chez Deutsche Grammophon

Le jeune chef finnois **Tarmo Peltokoski**, qui prendra ses fonctions en tant que Directeur musical désigné de l'Orchestre national du Capitole à partir de la saison 2024 / 2025, vient de signer un contrat d'exclusivité avec le label Deutsche Grammophon.

Annoncé un premier album avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (en mai 2024) pour les symphonies n°35, 36 et 40 de Mozart. Un deuxième album est déjà en cours de préparation, dans lequel Tarmo Peltokoski et **l'Orchestre national du Capitole de Toulouse** jouent la musique d'un compositeur admiré du jeune chef : Vaughan Williams et ses influences françaises. Ce premier enregistrement sera consacré à la Symphonie n°1 (A Sea Symphony), couplée à des partitions française. Photo : Tarmo Peltokoski (© Bernd Jaworek)



Prochains concerts à TOULOUSE :

Prochains concerts de Tarmo Peltokoski à Toulouse : avant de prendre ses fonctions entières à Toulouse, le jeune maestro propose 2 concerts durant la saison 2023 – 2024 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : à l'affiche deux programmes à la Halle aux grains (**le 2 décembre 2023** / Wagner, R Strauss, Schoenberg ; puis **le 3 mai 2024** / R Strauss, Bruckner).

Concert Splendeurs visionnaires du 2 déc 2023 :

<https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/splendeurs-visionnaires/>

Concert Crépuscules romantiques du 3 mai 2024 :

<https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/crepuscules-romantiques/>

approfondir sur classiquenews :

LIRE aussi notre **entretien avec Jean-Baptiste FRA, délégué général de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse**, à propos des temps forts de la saison 2023 – 2024 :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-jean-baptiste-fra-u-delegue-general-de-lorchestre-national-du-capitole-de-toulouse-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/>

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-jean-baptiste-fra-u-delegue-general-de-lorchestre-national-du-capitole-de-toulouse-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/>

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse **saison 2023 – 2024** : temps forts, thématiques, invités, ... :

[ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, NOUVELLE SAISON 2023 2024 : Marek Janowski, Bertrand Chamayou, Isabelle Faust, Ariane Matiakh, Dylan Corlay...](#)

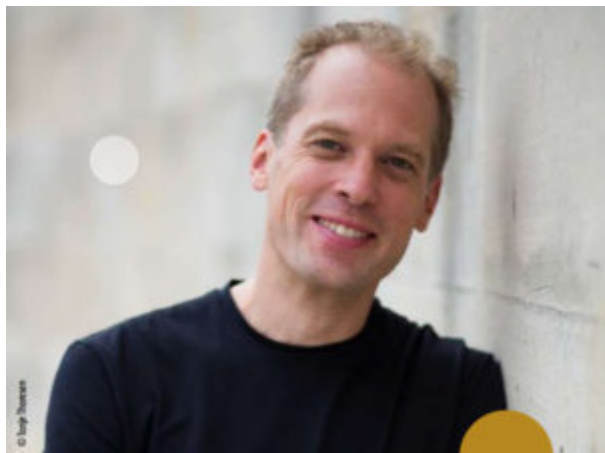
ENTRETIEN avec MARIUS STIEGHORST, directeur musical de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

L'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans déploie une vitalité étonnante que son Centenaire, célébré lors de la saison 2020 – 2021, n' a en rien entamé, au contraire : la nouvelle saison 2023 – 2024 exprime une énergie et un engagement prometteurs là encore : grandes œuvres du répertoire symphonique, nouvelles formes impliquant d'autres disciplines et d'autres partenaires culturels, travail en profondeur et de façon régulière avec les publics jeunes et les amateurs, ... sont autant de chantiers d'une phalange prête à relever les défis de son prochain centenaire.



Marius Stieghorst, directeur musical de l'OSO (DR)

CLASSIQUENEWS : Depuis l'année du Centenaire (2021) qui aura marqué un cap, quel est le niveau actuel de l'Orchestre ? Comment maintenez-vous son engagement et sa cohésion ?



MARIUS STIEGHORST : Notre riche saison centenaire 21-22 a coïncidé avec le grand retour après la pandémie, et j'ai le sentiment que depuis, l'Orchestre joue avec une soif encore plus grande de musique et avec encore plus d'énergie. Bien sûr, je partage et entretiens

cette envie, en faisant pratiquer l'orchestre pour maintenir le niveau artistique que nous atteignons ensemble. La musique est notre vision commune. L'orchestre a aujourd'hui retrouvé tout son élan et son élasticité. Nous, musiciens, sommes contents si le niveau est élevé. Et quand les musiciens d'orchestre sont contents, le public l'est aussi. L'objectif est atteint !

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les grandes lignes artistiques de la saison nouvelle 23 / 24 ?

MARIUS STIEGHORST : Notre nouvelle saison fait la part belle au répertoire symphonique et à quelques-uns de ses grands noms, avec 2 Symphonies – respectivement de Beethoven et de Brahms – en octobre et en décembre, et le poème symphonique La Mer de Debussy en juin 2024. Ce dernier nous offre un sujet parfait pour le développement de nos actions pédagogiques. Nous allons inviter des enfants à participer aux répétitions en immersion dans l'orchestre. Et le Musée des Beaux-Arts, nous a proposé de créer une visite spéciale de ses collections sur le thème de la mer, en plus d'une conférence que j'animerai avec notre administrateur.

Nous poursuivons notre collaboration avec le Conservatoire d'Orléans : comme chaque année, nous invitons le Chœur

Symphonique pour le Concert de Noël. Nous proposons également un programme grand public consacré aux musiques de films. L'année dernière, nous nous sommes prêtés au jeu du ciné-concert ; mais cette fois-ci, c'est différent : il n'y aura pas d'écran, le film tournera en quelque sorte dans la tête des auditeurs. Nous jouerons exclusivement des « tubes », dont tout le monde connaît les images par cœur !

CLASSIQUENEWS : Quel est aujourd'hui le répertoire et les formes de concert, emblématiques de l'Orchestre ?

MARIUS STIEGHORST : Le répertoire classique est très important pour travailler notre cohésion orchestrale et pour entretenir et maintenir le niveau artistique. Cette année, nous jouons du Beethoven, du Brahms, du Mendelssohn. Mais nous restons tout autant attachés à la musique contemporaine, avec des projets de création en cours.

En plus de ces concerts symphoniques, nous développons différentes formes de concerts : nous créons en novembre prochain un concert commenté spécialement dédié aux scolaires, autour de la Danse Macabre de Saint-Saëns, avec le chef-médiateur Thierry Weber.

Nous pensons aussi au public amateur de musique moins classique, et aimons proposer des concerts à l'atmosphère débridée et joyeuse, comme notre concert dédié aux musiques de films.

CLASSIQUENEWS : Dans quelles directions souhaitez-vous conduire l'Orchestre pour les saisons à venir ?

MARIUS STIEGHORST : Je tiens à cette double direction tournée

à la fois vers les grands classiques et vers l'innovation et les créations, et je souhaite aussi créer des programmes de musique populaire et transversale. J'aime l'idée de réunir les forces musicales orléanaises, et reste à l'écoute de la vie culturelle de notre ville pour l'élaboration des saisons : collaboration avec le Concours International de Piano d'Orléans, collaboration avec le Conservatoire d'Orléans, participation à des festivals régionaux et municipaux. Nous nous appliquons par ailleurs à développer la présence de musiciens en tant que solistes en ensembles de musique de chambre dans différents lieux de la ville et dans d'autres communes du département dans le cadre de la saison culturelle du Loiret.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de l'expérience et du travail avec Démos...

MARIUS STIEGHORST : Quel est votre travail spécifique auprès des jeunes et en général des publics qui se sentent « étrangers » ou « éloignés » de la musique classique ?

DÉMOS (*) est un magnifique projet, nous sommes très heureux de ce partenariat avec la Philharmonie de Paris ! Nos musiciens travaillent chaque semaine en atelier avec les enfants et le résultat est au rendez-vous, d'après ce que j'ai pu constater par moi-même en écoutant leur concert de fin d'année. C'est le chef Léo Margue qui dirige ce jeune orchestre « DÉMOS Orléans-Val de Loire », et j'ai pleine confiance en lui. Il est très talentueux aussi bien comme chef que comme pédagogue. J'ai aussi le plaisir d'accueillir les enfants DÉMOS et leurs familles aux répétitions générales de l'OSO. Et surtout, il y aura un grand concert commun qui rassemblera sur scène l'Orchestre DÉMOS, l'OSO, et l'Orchestre du Conservatoire d'Orléans pour la fête de la musique.

Avec l'Orchestre Symphonique d'Orléans, nous développons

d'autres actions à destination des jeunes, notamment grâce au soutien particulier de notre nouveau mécène, la Fondation EDF : il y a d'abord le concert commenté dont je vous parlais tout à l'heure. Nous accueillons également un grand nombre d'élèves à nos répétitions tout au long de la saison : un musicien de l'orchestre accueille les enfants à la répétition et leur présente les musiciens de l'orchestre, et il va les rencontrer en amont dans leur école pour leur présenter son instrument et son travail de musicien. Cela permet un vrai échange, pour aller au-delà de la simple écoute. C'est très important pour nous de partager la passion de la musique avec les jeunes. □□ Par ailleurs, nous organisons des petites conférences gratuites ouvertes à tous en amont de certains concerts où nous dévoilons différentes anecdotes sur les œuvres au programme. Nous tissons et entretenons aussi différents partenariats avec l'association Culture du Cœur pour favoriser l'accès de tous à nos concerts.

() Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale*

L'Orchestre Démon Orléans Val de Loire est porté par la Philharmonie de Paris et par la ville d'Orléans, par l'intermédiaire de son Conservatoire à rayonnement départemental de musique, de danse et de théâtre, en partenariat avec l'OSO pour l'encadrement artistique. Il rassemble 88 enfants de quatre quartiers prioritaires de la ville. □ Le projet DÉMOS est établi sur la base d'un partenariat entre différents corps professionnels : le champ culturel et le champ social. Les musiciens de l'orchestre partagent leur passion et leur savoir-faire artistique avec les enfants, qui sont également suivis par des référents sociaux.

Propos recueillis en octobre 2023

Photo de l'Orchestre Symphonique d'Orléans © Ornella Salvat



approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024** de l'OSO – ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS (thématiques

génériques, temps forts, nouveautés, solistes invités...) :
<https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/>

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, saison 2023 – 2024 (temps forts, solistes invités...)

PROCHAIN CONCERT DE L'OSO : les 21 et 22 octobre 2023 – Beethoven (Symphonie n°8), Concert pour piano n°3 :
<https://www.classiquenews.com/orleans-orchestre-symphonique-beethoven-symphonie-n8-concerto-pour-piano-n3-les-21-et-22-oct-2023/>

ORLÉANS, Orchestre Symphonique. BEETHOVEN : Symphonie n°8, Concerto pour piano n°3 (les 21 et 22 oct 2023)

**CRITIQUE CD événement. BÉLA
BARTÓK : Concerto pour**

orchestre, Concerto pour alto (Amihai Grosz, alto) – Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch, direction (1 cd Alpha)

Alors que le XXè se remet de la barbarie nazie, et dans une ultime séquence pacificatrice, Bartok hongrois expatrié aux USA, livre ses dernières partitions, les plus personnelles et les plus déchirantes. Les 2 Concertos joués ici appartiennent au corpus des œuvres créées après sa mort, propre à l'année 1945, où le témoin des atrocités commises en Europe, alors condamné, chante l'humanité et la beauté de sa Hongrie natale...

Le Concerto pour orchestre est ainsi une œuvre ambitieuse pour grand orchestre, d'autant plus représentative du dernier Bartok qu'il s'agit de sa dernière pièce totalement achevée. D'abord, l'Introduzione en est sur les 5, la page la plus longue qui déroule un tapis sourd et grave... que les musiciens lillois éclairent de teintes mordorées, aux rares nuances instrumentales. Climats denses voire inquiétants propres à un cycle en réalité kaléidoscopique et qui plonge très profondément dans les cultures métissées du compositeur ; s'y

précisent cependant des tensions et une intranquillité très emblématiques de la période qui est celle de l'Exilé aux USA ; ainsi ce nocturne « danubien » préliminaire, auquel répond un vivace aux rythmes « bulgares » ; puis le tranquillo « arabisant », énoncé avec suavité par le hautbois (des plus enjoués).

Le « Giucco delle coppie » / jeu de couples est une fantaisie d'un mordant quasi stravinskien dans la distribution des timbres successifs (bassons, hautbois, clarinettes, flûtes puis trompettes avec sourdine...) tous comme enivrés en badinages « serbo-croates », dont l'orchestre saisit la pulsion chorégraphique : série de pas à deux voire à trois...

Homogènes, détaillés, l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch éclairent et font vibrer le dernier Bartók crépusculaire...

L'Elégie (Elegia) creuse encore le mystère sonore tout en raffinant le chant comme décalé, scintillant des timbres choisis (ainsi, claire voire perçante, la flûte semble voler au dessus de la nappe orageuse et homogène des cordes) ; en ré exposant l'amorce grave et sourde de l'introduction primordiale, le mouvement axial, semble rebattre les cartes d'un jeu énigmatique qui réitère pour questionner...

Comme une libération, l'Intermezzo (IV) semble déchirer tout à fait le voile d'ambiguïté antérieure grâce à l'évidence du motif hongrois célèbre, véritable déclaration d'amour pour la terre natale tant aimée (et perdue) : précisément, en citant l'air connu, populaire : « Hongrie, tu es belle, tu es magnifique » [szép vagy, gyönyörű vagy Magyarország], extraite

de la Mariée de Hambourg (1926) de Zsigmond Vincze (1874-1935). Bartok se libère enfin dans un acte de volupté sonore alors inédite, dans lequel le collectionneur de mélodies et d'airs traditionnels, recycle, avec à propos, l'élégance (et la suavité) de motifs préexistants.

Le Finale fait imploser toutes les tensions contenues jusque là dans une ronde ascendante qui concentre plusieurs danses traditionnelles dont Bartok fait l'expression d'une « affirmation de la vie », radicale et définitive. Mais tout n'est jamais clairement développé et comme Chostakovitch, Bartok aime l'ambivalence ; il glisse constamment entre ultra réalisme (avec pointes cyniques et parodiques) et vertiges oniriques affleurant jusqu'au mystère le plus trouble... **L'orchestre, son chef font vibrer cette grande lyre énigmatique**, à la fois éperdue et expressionniste qui porte l'imaginaire et la sensibilité du dernier Bartók. Emporté par la maladie en 1945, le compositeur ne pourra jamais écouter la partition ; le Concerto aux accents fauves, fantasques, étranges, ne sera créé qu'en 1946.

Assez proche en terme de caractères enchaînés et dans une orchestration toute aussi personnelle, **le Concerto pour alto** est un chant du cygne laissé inachevé à cause d'un Bartok exténué bien qu'optimiste, finalement vaincu par la leucémie (sept 1945). Sur les traces de William Primrose, le commanditaire, l'altiste **Amihai Grosz** aborde ici l'intensité des 3 seuls mouvements (ré assemblés et orchestrés à titre posthume) ; d'abord l'ample portique d'ouverture où dès le début, l'alto – funambule semble sur le fil, en proie à d'inexprimables vertiges ; puis l'Adagio religioso, d'une tristesse pudique et inquiète, surtout les éclairs du dernier Allegro, dont les stridences assumées explicitent le cheminement incertain, versatile de la partie soliste, créant continuellement ce paysage sonore crépitant, halluciné ; un parcours qui semble ivre, semé d'accents fulgurants à la fois

poétiques et désespérés. La course finale éblouit par son caractère d'émerveillement et d'acuité intrépide. Dans ce bouillonnement exacerbé, le chef garde la clarté de la structure et le soliste sait alléger constamment sa ligne, produisant une sonorité d'une remarquable plasticité, ce malgré l'intensité et la grande virtuosité du chant requis. La fabuleuse homogénéité de l'orchestre, la direction détaillée du chef, ce chant à la fois cristallin et somptueusement amoureux voire passionnel du soliste, signent une lecture de première valeur. Avec leurs précédents Mahler et plus récemment encore un Poulenc superlatif, les musiciens lillois, pilotés subtilement par leur chef Alexandre Bloch, signent avec ce Bartók, un nouvel accomplissement décisif.



CRITIQUE CD événement. BÉLA BARTÓK : Concerto pour orchestre, Concerto pour alto (Amihai Grosz, alto) – Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch, direction (1 cd Alpha – enregistré en juillet 2022 à l'Auditorium du Nouveau Siècle, Lille) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023

Béla BARTÓK (1881-1945)

Concerto pour orchestre, sz.116

- 1 I. Introduzione 10'24
- 2 II. Giuoco delle coppie 6'24
- 3 III. Elegia 7'14
- 4 IV. Intermezzo interrotto 4'27
- 5 V. Finale 9'43

□ **Concerto pour alto, sz.120**

- 6 I. Moderato 14'04
- 7 II. Adagio religioso 4'42
- 8 III. Allegro vivace

en concert

L'Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch et Amihai Grosz jouent le Concerto pour alto de Bartók, ce **jeudi 19 octobre 2023**, 20h au Nouveau Siècle à Lille: <https://www.classiquenews.com/lille-orchestre-national-sibelius-symphonie-n2-alexandre-bloch-direction-jeudi-19-octobre-2023-20h/>

approfondir

Lire aussi nos autres critiques CD Orchestre National de Lille /Alexandre Bloch : <https://www.classiquenews.com/?s=alexandre+bloch>

dont

CRITIQUE CD événement – POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens) : Sinfonietta :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-poulenc-la-voix-humaine-veronique-gens-on-lille-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-1-cd-alpha/>

CRITIQUE, CD événement. POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens), ON LILLE, Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch (1 cd Alpha)

CRITIQUE CD événement – MAHLER : Symphonie n°7 :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-mahler-symphonie-n7-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-1-cd-alpha/>

Cd événement, critique. MAHLER : Symphonie n°7 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch) – 1 cd Alpha

CD événement, annonce. BARTÓK : Concerto pour orchestre / Concerto pour alto. Orchestre National de Lille – Amihai Grosz, alto – Alexandre

Bloch, direction (1 cd Alpha)

C'est un somptueux programme qui rend compte du travail passionnant réalisé par le chef **Alexandre Bloch** et les instrumentistes de **l'Orchestre National de Lille**. Pendant la pandémie, ils ont pu maintenir le travail en particulier sur des pièces plus resserrées, dont **le concerto pour orchestre**, sz.116 : cohésion préservée, sens de l'écoute, articulation d'une densité pourtant transparente... les qualités s'entendent dès le premier mouvement.



La pièce, commande de Serge Koussevitsky, créée en 1944 à Boston, exprime la mélancolie de l'auteur pour sa terre natale hongroise, un sentiment d'autant plus aigu qu'il est exilé aux USA. **Le Concerto pour alto**, contemporain de la composition du Concerto pour piano n°3, répond à une commande du célèbre altiste virtuose, William Primrose. Bartok meurt avant de

l'achever totalement, mais il y place comme des clés intimes, plusieurs références à sa culture de coeur tout en célébrant les origines écossaises du commanditaire. Le chef et l'orchestre abordent l'ultime partition de Bartok avec **Amihai Grosz** (alto) qui fut musicien de quatuor (membre fondateur du Quatuor de Jérusalem), puis (et encore aujourd'hui) premier alto du Philharmonique de Berlin. Le National de Lille signe un programme puissant autour de deux œuvres encore rarement jouées.



CD événement, annonce. BARTÓK : Concertos pour orchestre / pour alto. **Orchestre National de Lille – Amihai Grosz**, alto – **Alexandre Bloch**, direction (1 cd Alpha) – **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023**

BARTOK / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Alexandre Bloch, direction

BÉLA BARTÓK (1881-1945)

concerto pour orchestre, sz.116

- .1 I. Introduzione 10'24
- .2 II. Giuoco delle coppie 6'24
- .3 III. Elegia 7'14
- .4 IV. Intermezzo interrotto 4'27
- .5 V. Finale 9'43

concerto pour alto, sz.120

- .6 I. Moderato 14'04
- .7 II. Adagio religioso 4'42
- .8 III. Allegro vivace

concert

Alexandre Bloch, l'Orchestre National de Lille et le soliste Amihai Grosz jouent le Concerto pour alto de Bartok ce jeudi 19 octobre 2023 à Lille (Auditorium Nouveau Siècle, 20h) : <https://www.classiquenews.com/lille-orchestre-national-sibelius-symphonie-n2-alexandre-bloch-direction-jeudi-19-octobre-2023-20h/>

LILLE, Orchestre National. SIBELIUS (Symphonie n°2). Alexandre Bloch, direction. Jeudi 19 octobre 2023, 20h

ENTRETIEN avec Jean-Baptiste Fra, délégué général de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, à

propos de la nouvelle saison 2023 – 2024.

Jean-Baptiste FRA, administrateur général de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse depuis avril 2022 répond à nos questions sur la nouvelle saison 23/24 de la phalange occitane.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la ligne artistique de cette nouvelle saison 2023/2024 ?

Jean-Baptiste FRA : La situation actuelle est singulière ; elle imprime sa marque évidemment sur la programmation dans son ensemble. L'orchestre est sans directeur musical ; l'ancien est parti et le nouveau désigné prend peu à peu ses fonctions. J'ai surtout veillé à l'équilibre des propositions. Ainsi, notre futur directeur musical, Tarmo Peltokoski, assurera 2 semaines de travail avec les instrumentistes ; il prend ainsi ses fonctions de façon graduelle, pour prendre la direction pleine et entière à partir de la saison 2025/2026. Tugan Sokhiev, son prédécesseur, poursuit la collaboration avec les instrumentistes : il revient dans deux programmes (les 7 et 8 décembre 2023, puis le 12 mars 2024).



En outre, nous poursuivons l'activité avec plusieurs maestros devenus familiers : Kazuki Yamada, Joseph Swensen, Frank

Beermann... comme nous amorçons une coopération avec plusieurs jeunes maestros, certainement les baguettes majeures de demain : Petr Popelka, Ryan Bancroft, Roberto González-Monjas... Ils sont selon moi parmi les jeunes les plus talentueux de leur génération. C'est d'autant plus important et emblématique de les inviter que, depuis toujours, nombre des grands d'aujourd'hui ont fait leur première fois en France... à Toulouse, à la tête de notre Orchestre (Yannick Nézet-Séguin, Klaus Mäkelä, Jaap Van Zweden, Lahav Shani...).

Sur le plan du répertoire et des œuvres programmées, là aussi l'équilibre et la diversité sont préservés. Nous jouons les grands classiques du répertoire, comme par exemple le Requiem de Mozart (en invitant un fin connaisseur du répertoire baroque, Ton Koopman) ; tout en privilégiant aussi les œuvres rares, comme la 4^e Symphonie de Nielsen ou Les sept paroles du Christ en Croix de César Franck, une œuvre que je souhaitais programmer depuis longtemps.



Photo : © Romain Alcaraz

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait la singularité de l'Orchestre aujourd'hui ?

Jean-Baptiste FRA : C'est une particularité et une chance pour [l'Orchestre national du Capitole de Toulouse](#) que d'être un orchestre de fosse et de jouer des opéras régulièrement. L'orchestre, outre sa saison symphonique proprement dite, assure une dizaine de productions à l'Opéra national du Capitole chaque saison (opéras et ballets). Cette spécificité aiguise encore la réactivité des instrumentistes, aptes à répondre immédiatement aux moindres intentions du chef. Cette activité conforte aussi l'esprit collectif de l'orchestre, sa cohésion et même l'ambiance générale au sein des instrumentistes. Le dialogue avec les musiciens en est grandement facilité.

Il me semble que les qualités de l'Orchestre ont considérablement changé depuis les années Plasson et le travail sur la transparence, le son français. Tugan Sokhiev a rendu le son de l'Orchestre plus dense, plus compact. Un jour, à l'issue d'un concert, il m'a dit : « Nos musiciens sont comme une nuée d'oiseaux. Vous avez un instrumentiste qui change de direction et tout le monde le suit. »

CLASSIQUENEWS : Quel répertoire lui va le mieux et révèle toutes ses qualités ?

Jean-Baptiste FRA : L'exemple du concert dirigé par Tarmo Peltokoski l'an dernier reste mémorable : au programme, la 5^e Symphonie de Chostakovitch (un programme toujours accessible sur Medici) ; les instrumentistes galvanisés par la direction du jeune maestro se sont révélés à un niveau époustouflant. Plus récemment, à la fin de cet été, sous la direction de

Joseph Pons, l'Orchestre a joué la Symphonie fantastique de Berlioz, dévoilant d'autres qualités tout autant superlatives, en terme de détails et de contrastes, abordant la partition pourtant tant de fois jouée, – mais il est vrai il y avait longtemps déjà -, avec une fraîcheur surprenante.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté un goût particulier de la part du public toulousain ?

Jean-Baptiste FRA : C'est un public constant et fidèle. J'ai le sentiment qu'ils font plutôt confiance à la programmation proposée. Ainsi en février 2022, le concert qui regroupait deux artistes peu connus du public ici, en l'occurrence le pianiste Tom Borrow dans le Concerto en sol de Ravel, et le chef Robert Trevino dans la 11^e Symphonie de Chostakovitch, s'est joué à guichet fermé (2150 places). Il y a une véritable appétence et une attente de la part du public. Il est vrai que le travail de Tugan Sokhiev et son charisme reconnu par tous ont beaucoup aidé à cette relation avec les spectateurs, en particulier pour le répertoire russe qui de fait, de Tchaïkovski à Chostakovitch, est devenu un pilier du répertoire de l'Orchestre national du Capitole. Et je peux sentir l'impatience du public à faire connaissance avec Tarmo Peltokoski.

CLASSIQUENEWS : Comment faire évoluer l'Orchestre dans la société contemporaine ? Sur quelles pistes spécifiques travaillez-vous dans ce sens ?

Jean-Baptiste FRA : Nous sommes d'autant plus vigilants que l'Orchestre a cette chance d'occuper une place centrale au sein de l'activité culturelle de la Ville de Toulouse, soutenu depuis toujours par la Métropole. C'est une institution incontournable, un pilier de l'offre culturelle toulousaine.

Le public, en suivant étroitement chaque saison, participe à ce rayonnement et cette réussite. La billetterie est en hausse de 15% par rapport à la saison passée, à la même date. Et à l'issue de la saison dernière, nous avons déjà rattrapé et même dépassé la fréquentation de la dernière saison avant COVID (2018 – 2019). La direction de personnalités comme Michel Plasson et Tugan Sokhiev a bien entendu contribué à cette situation.

Quoiqu'il en soit, l'essentiel reste la qualité artistique et le niveau d'excellence de l'Orchestre. C'est la raison primordiale qui explique que les spectateurs répondent présents. Évidemment le choix des personnalités renforce la qualité générale. Ainsi aux côtés du jeune et très prometteur Tarmo Peltokoski, nous invitons plusieurs baguettes très expérimentées ; tout cela pour faire toujours et encore progresser les musiciens. Tarmo Peltokoski va proposer une offre en clair-obscur comme sa personnalité, avec une prédilection pour les romantiques germaniques (Bruckner, Wagner, Mahler, Richard Strauss...), orientation différente du répertoire défendu par son prédécesseur. Pour la saison 2024 – 2025, le jeune maestro sera présent pendant 6 semaines. C'est, comme je vous l'ai dit, une prise de fonction progressive, dont les choix artistiques sont complémentaires à ceux de son prédécesseur.

Je travaille également sur l'élargissement de notre base de public et les programmes destinés aux familles m'apparaissent comme un vecteur essentiel. J'ai lancé de nouvelles collaborations, avec Élodie Fondacci notamment (Radio Classique), dont j'apprécie particulièrement le travail et dont les podcasts « Les Histoires en Musique » rencontrent un grand succès depuis plusieurs années.

Nous travaillerons également avec le chef protéiforme Dylan Corlay et son « Tour d'Orchestre à bicyclette » et beaucoup d'autres choses. Le fil conducteur de ces projets : la musique et l'orchestre doivent rester au centre.

Propos recueillis en octobre 2023
Toutes les photos © Romain Alcaraz / ONCT / Orchestre National
du Capitole de Toulouse



**Ses 5 coups de cœur de la nouvelle saison
2023/2024
de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse**

Les 26 et 27 octobre 2023
Immortel Requiem / Mozart par Ton Koopman

Les 7 et 8 décembre 2023

Le Testament d'Orphée – Le programme est doublement majeur puisqu'il regroupe et Tugan Sokhiev et la pianiste Maria João Pires dans le Concerto n°4 de Beethoven. En outre, Tugan Sokhiev a choisi la 4^e de Brahms, sa symphonie préférée du compositeur germanique. C'est à n'en pas douter un programme auquel le public toulousain répondra présent.

Les 30 et 31 décembre 2023 et 1er janvier 2024

Concerts du Nouvel An – Réveillonnez avec Hervé Niquet !

C'est une tradition de l'Orchestre que de fêter en musique chaque nouvelle année par un concert du Nouvel An. La conception de ce programme remonte à mes fonctions précédentes quand je travaillais au sein de l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL). Communiquant facile et inspiré, avec une gouaille désormais bien connue, Hervé Niquet a cette facilité relationnelle qui convainc le public ; il a conçu un programme éclectique qui correspond aussi à sa propre expérience personnelle, de l'opérette à la variété avec Édith Piaf. C'est un voyage à la fois contrasté, vivant, personnel où le chef facétieux, lit aussi la correspondance de plusieurs compositeurs. Le programme donné à Nantes a été un immense succès, au point que certains spectateurs, présents à la première date, sont revenus à la seconde pour mieux apprécier encore les œuvres ainsi jouées et la présentation qu'en faisait le chef.

Le 15 février 2024

L'Amour masqué

Le programme permet la venue d'un chef prometteur avec lequel les instrumentistes toulousains ont déjà travaillé, au Festival de Montpellier, dans la 6^e Symphonie de Dvořák. C'est aussi l'occasion de retrouver le violoncelliste Truls Mørk, (pour le Concerto de Chostakovitch) absent des scènes françaises depuis au moins 15 ans ! Période de Saint-Valentin

oblige, nous avons ajouté une référence à Roméo et Juliette et au Carnaval, puisque la période est aussi celle de Mardi gras.

Le 28 mars 2024

Résurrection d'un chef d'œuvre

Sous la baguette d'Ariane Matiakh, l'Orchestre célébrera l'anniversaire de Gabriel Fauré en jouant ses mélodies réorchestrées. Fauré est d'autant plus à l'honneur à Toulouse qu'il est né dans un village proche, Pamiers. Le concert dévoile également une partition rare de César Franck : Les sept paroles du Christ en Croix, œuvre dramatique, d'une intensité opératique qui contraste évidemment avec le Requiem de Fauré, si lumineux et distancié.



LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse :**
<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-saison-2023-2024-marek-janowski-bertrand-chamayou-isabelle-faust-ariane-matiakh-dylan-corlay/>

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, NOUVELLE SAISON 2023 2024 : Marek Janowski, Bertrand Chamayou, Isabelle Faust, Ariane Matiakh, Dylan Corlay...